

années servit d'assises au succès qu'il devait obtenir plus tard lorsqu'il revint à titre d'ambassadeur. Il avait acquis une connaissance extraordinaire du milieu politique américain de même que les coutumes et des pratiques du gouvernement du pays. Il avait noué des amitiés et des relations avec plusieurs personnes qui plus tard occupèrent des postes officiels de grande responsabilité.

Après avoir quitté Washington, M. Wrong se prit d'un intérêt tout spécial pour l'organisation à l'échelle internationale. Sa première expérience pratique dans ce domaine commença lorsqu'il fut envoyé en 1937 auprès de la Société des Nations, à Genève, à titre de représentant consultatif et, plus tard, de délégué permanent du Canada. Autre trait de sa personnalité: alors qu'il constatait, sans illusion, les points faibles et les échecs de la S.D.N. durant ces années démoralisantes, cette expérience ne devint jamais source de cynisme, état d'esprit qui lui est toujours resté totalement étranger. Au contraire, elle lui fournit les données qui plus tard lui ont permis de jouer un rôle heureux et utile dans l'élaboration des projets tendant à la création de l'Organisation des Nations Unies.

Ce qui distinguait particulièrement le rôle qu'il jouait dans ce domaine, c'était son bon sens et son sens du pratique. Exempt d'illusions utopiques sur la puissance et les perspectives d'avenir d'un gouvernement international, il avait un esprit fécond et souple, jamais à bout de ressources dans la recherche de moyens pratiques et durables pour mettre sur pied un organisme de consultations et de collaboration destiné à sauvegarder la paix et à améliorer les conditions de vie de l'humanité.

Sous-secrétaire d'État adjoint

Les premières années de la seconde guerre mondiale, M. Wrong les passa à Londres en tant que conseiller économique spécial à Canada House. Puis, il fut quelque temps ministre-conseiller à Washington, et revint enfin à Ottawa occuper le poste de sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures. Il fut chargé spécialement de la Division du Commonwealth et de l'Europe dont relevaient, de son temps, soit de 1942 à 1946, la plupart des grands problèmes que posaient et la guerre et la paix. Il eut à cette époque des responsabilités particulièrement lourdes et une tâche énorme. Sa rapidité prodigieuse à parcourir les documents accumulés sur son pupitre et à prendre ensuite les décisions pertinentes était devenue légendaire, à son départ.

C'est à cette époque que M. Wrong laissa son empreinte sur le travail du Ministère proprement dit. A sa belle intelligence s'ajoutaient des talents exceptionnels d'administrateur. Ayant un cerveau ordonné et discipliné à tous points de vue, il prenait des décisions non seulement judicieuses mais rapides. Tout en exigeant de son personnel une somme considérable de travail et le haut degré d'excellence qui était le sien, il sut en gagner l'admiration. Ses ratures au crayon bleu sur les textes qu'il épurait de leurs passages grandiloquents, superflus ou vagues jusqu'à ce qu'ils aient quelque chose de sa prose nette et sévère, ne seront pas oubliées de ceux qui ont eu la bonne fortune de travailler avec lui durant les années difficiles de la guerre. Au premier contact il imposait le respect; sa bonté, sa sincérité et son intérêt pour le travail et le bien-être de ceux dont il avait charge transformaient ce respect en affection.

—O.F. Ambassadeur à Washington

Sa nomination au poste d'ambassadeur du Canada à Washington, en 1946, constituait un juste couronnement de sa carrière. Les deux pays étaient for-